

mon travail devoit durer longtems de la meme force. Je ne pourrois y tenir, et Je succomberois enfin. J'aurois du secours vers la Toussaint. le R. Pere Delauzon qui n'est plus Superieur general, doit venir en ce tems la prendre son ancien poste de missionnaire au sault S^t. Loüis.

le Pere Bonin m'a escrit en detail les traverses que nos Peres ont essayées a Luçon. c'est le propre de la compagnie d'etre persecutée. mais Je crois que cecy n'est qu'une bourasque qui se dissipera bientost, si le nouvel Evêque qui ne connoit point les Jesuites, veut bien s'appliquer a les connoitre. Je vous felicite de tout mon cœur et je felicite aussi la compagnie des lettres d'affiliation que notre R. P. General nous a envoyées — c'est une nouvelle raison pour moy d'etre avec toute l'estime, l'attachement, le devouement et l'amitié possible

Mademoiselle, Ma tres-chere Mere et Sœur en Jesus-Christ.

Votre tres humble
et tres obeissant serviteur
NAU de la comp^e de Jesus

Au Sault S^t. Loüis
ce 12^e. 8^{bre}. 1739

MA tres chere mere et sœur en J. C.
puisque vous ne voulez pas que je me serve du terme de Mademoiselle, voila qui est fait je ne l'employeray plus. aussi bien n'exprimait il pas assez les sentiments que mon cœur a pour vous, ni ceux dont je suis persuadé que vous avez pour moy. cependant, ma chere mere, il me semble entrevoir par differents termes de vos lettres que vous doutez